

En se couchant
Un seul GRAIN
 de la SOURCE MIRATON
 Effet certain au réveil
 2.50 la boîte (impôt compris). Toutes Pharmacies ou franco contre mandat de 3 fr. et établissements MIRATON, à Châtel-Guyon

Société Immobilière Marseillaise
 Société Anonyme. — Capital : 36.250.000 fr.
 Siège social, 12, rue de la République, à Marseille

Le Conseil d'Administration de la Société Immobilière Marseillaise a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires qu'ils sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le jeudi 10 janvier 1918, à 9 heures 30, aux Salons Massilia, 1, rue de l'Arsonal.

Il les prie de vouloir bien déposer, sans retard, leurs actions au porteur ou leurs récépissés de dépôt, soit au siège social, rue de la République, 12, soit, de préférence, directement à la Société Marseillaise de Crédit, 75, rue Paradis.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pens. tout époc. place em. Accouch., 50 fr. Maladies des femmes. Massage. Conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.

Demandes MONTRES BIJOUX et ORFÈVRES
 à G. TRIBAUDEAU, 10, rue de la République, 10, rue de la République, FRANÇOIS TARIFF ILLUSTRÉ.

ROSELYN
 Poudre de Riz LIQUIDE
 Absorbe les TACHES de ROUSSEUR
 avec la même facilité que l'eau savonneuse et sans danger.

ÉPILEPTIQUES
 MAINTENANT VOUS GUÉRISSEZ
 N'ÉCARTÉZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Lyon) les preuves gratuites de la guérison de l'ÉPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même incurables.

Tribune du Travail
 On demande, pharmacie Menard, jeune garçon pour courses et femme de ménage.
 On demande ouvrier ajusteur et ajusteurs demandés, 9, rue Bonaparte.

On demande de bonnes piqueuses de bottes pour travail soigné à façon, manufacture de chaussures Gaston, 30, rue des Frères.
 On demande ouvrier au courant ascenseurs, Ateliers Ous-Hire, 22, place Châteauneuf.
 On demande un apprenti boucher, 8, boulevard Notre-Dame.

On demande un bon ouvrier sellier, La Marseillaise, 26, boulevard de la Madeleine.
 On demande des ouvriers charcutiers, 30 rue de la République.
 On demande une bonne à tout faire et une lavasse, nourries et couchées. S'adresser, 6, rue Tapis-Vert, à l'hôtel.
 On demande à l'imprimerie Grandé, 99, rue

Paradis, homme de peine et ouvriers margerons en lithographie.
 On demande pour Marseille : des ouvriers charcutiers, cordonniers, colliers et serruriers, un chauffeur mécanicien d'auto, marié (30 ans, environ, de préférence réformé de guerre), muni de bons certificats et pour bons renseignements : des ouvriers cimentiers, ajusteurs, tourneurs, manœuvres, maçons, tailleurs de pierre, chaudronniers, forgerons, charpentiers, charcutiers, manœuvres, des bûcherons pour le département du Var. Bonne courtoisie demande place de coupeuse dans bonne maison de couture ou confections; bon vendeur, connaissant bien la chaussure, possédant bons certificats, demande place dans magasin de chaussures, mercerie ou autre. S'adresser à l'Office départemental, 54, allée de Mélihan, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, muni de pièces d'identité et de certificats de travail. Les industriels, commerçants, magistrats qui désirent du personnel masculin et féminin, peuvent également s'y adresser tous les jours et aux mêmes heures.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des monteurs pour chaussures militaires, à Orange (Vaucluse); deux bons sœurs pour circonférence, à Gémenos (B.-d.-R.); un typographe connaissant les travaux de ville et de bureau, un apprenti dessinateur que l'on mettrait au courant des Arts (B.-d.-R.); un dessinateur typographe et des ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse); des ouvriers galochiers à Nîmes (Gard); des ouvriers ajusteurs, à Avignon (Vaucluse); un ouvrier teinturier-dégraisseur bien rétribué, à Carcassonne (Aude); des ouvriers monteurs pour un bon tourneur sur métaux; un ouvrier ou demi-ouvrier tailleur-secourier sachant bien linoir et trapper des ouvriers ajusteurs, charcutiers et autres; un garçon jardinier; un ouvrier charbonnier; des ouvriers tanneurs; des ouvriers conditionnés pour enfants et fillettes; un demeurier bijoutier; des ouvriers menuisiers; un employé (certains ayant belle écriture) et connaissant bien les livres et pièces précieuses (bonnes références); des ouvriers chapeliers; un demi-ouvrier ajusteur; un jeune garçon de bureau de 14 à 16 ans, présenté par ses parents; deux apprentis plombiers dégrossis; un apprenti pâtissier et cuisinier; des jeunes gens (18 à 25 ans) pour courses; un ouvrier bûcheron (travail à emporter); un ouvrier coiffeur; un demi-ouvrier repasseur; une apprentie piqueuse de bottes; un apprenti moineau et une cuisinière. S'adresser, lundi, Bureau du Travail, rue de l'Académie, ou les jours d'appels, 17, rue de la République et pièces d'identité, de même que faire connaître le résultat du placement. On ne répond qu'aux lettres avec timbre pour réponse.

Globéol - Pagéol
 réalise la transfusion sanguine

Un homme globéolisé en vaut deux
 Abrége les convalescences.
 Augmente la force de vivre.
 Permet la résistance aux maladies.
 Guérit l'anémie, la faiblesse, l'épuisement, le surmenage.

L'OPINION MÉDICALE :
 Je suis affirmé que le Globéol abrége notablement la convalescence, et cela s'explique aisément. Mais, d'une façon générale, on peut dire qu'il représente le spécifique de toute maladie de langueur. C'est un tonique de premier ordre qui agit sur le système nerveux, manifeste une action réellement utile et persistante. Il abrége la convalescence et augmente, pour ainsi dire, la force de vivre. Tout le secret réside, nous l'avons vu, dans le soutien des conditions essentielles de résistance. C'est pourquoi nous prescrivons les cures de Globéol à la plupart de nos malades. Cette médication ne rencontrant aucune contre-indication et permettant une lutte efficace contre la débâcle hémato-génique.
 Dr Etienne CAUCAU, Ancien Interne à Paris.
 Toutes pharmacies et Établissements Châtelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco, 7 fr. 50. Les trois flacons, franco, 50 francs.

Énergique antiseptique urinaire
 Guérit vite et radicalement.
 Supprime les douleurs de la miction.
 Évite toute complication.
 Communication à l'Académie de Médecine du 2 décembre 1912.

L'OPINION MÉDICALE :
 Il suffit, pour être et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéol dans les 24 heures, quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les deux dernières. Les récidives ne se font pas attendre et il est si simple, si facile, si agréable, si facile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux.
 Dr Henri LAPORTE, de la Faculté de Paris. L'Académie de Médecine. 25 ans d'expérience.

A LA DENTELLÈRE 39, RUE SAINT-FERRÉOL, 39, RÉCLAME ANNUELLE DE VÉRITABLES BRODERIES SUISSES

MAISON BAZE
 (Société Paris-Modes)
 COURS SAINT-LOUIS
 LUNDI et Jours suivants
PREMIÈRE MISE EN VENTE
 DE
Soldes et Occasions avant Inventaire
TISSUS - SOIERIES
LINGERIE - CHAPEAUX - COLIFICHETS
 Voir à notre premier étage
CONFECTIONS - ROBES - CHEMISETTES

AUX GRANDS COUTURIERS
 J. Netter & A. Dreyfus
DEMAIN
 7 JANVIER et durant toute la Semaine
GRANDE VENTE RECLAME après incendie
 des Articles détériorés par la fumée
 PRIX D'EXPERTISE, OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
 en ROBES, COSTUMES, BLOUSES, PEIGNOIRS, JUPONS
 MANTEAUX, FOURRURES, etc.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce
 Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.
 La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15^e jour après la première insertion.
 L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

LE RETOUR D'ÂGE
 Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'ÂGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étouffe la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVEANCE de l'Abbé SOURY
 Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit, à des intervalles réguliers, faire usage de la **Jouissance de l'Abbé Soury** si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestions, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'une veine, etc.
 Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Névralgies, Cancers, Hémorragies, etc., tandis qu'un employant la **Jouissance de l'Abbé Soury**, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.
 Le flacon 4 fr. 25 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 35 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 francs adressé à la Pharmacie Mag-DUMONTIER, à Rouen.
 (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)
 Bien exiger la Véritable **JOUVEANCE de l'Abbé SOURY** avec la Signature Mag. DUMONTIER.
 (Notice contenant renseignements gratuits)

POMPES
 MOTOS-POMPES et MOTEURS
 Cuivrie, matériel d'incendie et extincteurs
 Tuyaux cuir, toile et caoutchouc
 SEAUX EN TOILE
 PAUL DEVEZE, 3-18, rue Belzunce, MARSEILLE

Étude de M^e Henri PERAUD, cours Pierre-Puget, 5, Marseille.
VENTE
 AUX ENCHÈRES PUBLIQUES volontaires
 Le mardi 15 janvier 1918, à 10 heures du matin, en la salle des ventes de la Chambre des Notaires de Marseille, rue Paradis, 33.
 Des immeubles suivants :
 1^{re} UNE MAISON, située à Marseille, à l'angle du boulevard Baniou, sur lequel elle porte le n^o 20, et du boulevard d'Auzac (ancienne traverse des Chartreux).
 Mise à prix : 15.000 fr.
 2^e UNE MAISON, située à Marseille, boulevard Baniou, n^o 26 A, contiguë à la précédente.
 Mise à prix : 10.000 fr.
 Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Henri Peraud, notaire à Marseille, détenteur du cahier des charges.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG
 GUÉRIS par le
DEPURATIF ALLEN
 Essence composée de Salsepareille rouge iodurée
Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartrous, boutons et plaques de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.
 Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.
 Elle est d'un usage très énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieur à tous les dépuratifs connus.
 Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)
 Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE
 DÉPÔTS : Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Ph^o Chabre, Gortier, Yvelin. — AIX : Ph^o Den, rue de la République. — AVIGNON : Ph^o Marie et Rolland. — LA CIOTAT : Ph^o Barrière. — CANNES : Ph^o Anselmi. — NÎMES : Ph^o Favre. — NICE : Ph^o Hostegni. — ALAIS : Ph^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

CHEVAUX
 MAISON J. BERRUYER
 MM. Vve J. BERRUYER et M. GÉRARD viennent de recevoir un convoi de chevaux bretons, en tous genres, dans leurs écuries, 35, AVENUE DU PRADO, à MARSEILLE.

Café Torréfié "Le Cabanon"
 Supérieur à tous
 Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
 Fabrica Régionale de Cafés
RUE NATIONALE, 62-64
 MARSEILLE (Tél. 41-40)
 Expéditions par colis postaux français

IMPERMEABLES
 tout faits, en tous genres, réparations, transformations, p. spécialistes, 18, rue Magenta, au 1^{er} (cours Belzunce).

SCIEURS
 Bons scieurs pour circulaire, machines à découper, place avantageuse. Constantin, à Gémenos (B.-d.-R.).

PINS
 Jachète toutes coupes de pins. Constantin, à Gémenos (B.-d.-R.).

IMPÔT
 AUTO BÈBE PEUGEOT à vendre. M. Ernest Nivière, Basse (Var).

MEUBLES
 Chambres, salles, bureaux, toilettes, vente, achat, échange, 5, r. du Lycée, 1^{er}.

CHARRETTES
 on cam. pour transporter 500 tonnes billes plus de Boue à Marseille, demandés, Palmero, 83, rue Barbareux, de 9 h. à midi.

POTION de DARBEL
 GUÉRISON CERTAINE DES RHUMES ASTHME, EMPHYSEME BRONCHITE CHRONIQUE
 Action immédiate
 Résultate surprenant
 Le Fl. 2⁵⁰ (impôt compris)
 76, Rue Réaumur, Paris.
 Marseille : Ph^o Principale Anesthy, Brachet, Gibert, De Charrier, Ispa et Du Serpent. — Aix : Ph^o Sigard, Don, Debrauc et du Marché. — Tarrascon : Ph^o Brot.

Aliment National "AU LANCIER" Lait, Cacao, Sucre, Le déjeuner, 0 fr. 20. — Postal, 40 kilos, contenant 300 déjeuners, franco contre mandat, 39 fr. 60. — Produits "Au Lancier" 7, rue Castel, Nice (Alpes-Maritimes). — Agents demandés. — Chicorée du Nord "Au Lancier". — Boulton Fournier.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt : Ph^o MICHON, 8, pl. Mélihan. Se méfier des imitations.

TARNEURS Ouvriers sont demandés, 21, grand chemin de Toulon, Marseille.

BONS scieurs circulaires, bien rétribués, demandés, 53, boul. Babatou.

CONDUCTEUR mobiles ci. des ports, parc de Glagny (Vaucluse), cherche perm. Marseille ou Montpellier. Ecrire Lieutaud, 29, marché des Capucins, Marseille.

A VENDRE chienne policière, 8 mois, S'adresser rue de Lodi, 121, horloger.

ON DEMANDE machine à bras p. réparat. chaudières. S'adresser, rue de Forbin, 33, cordonnier.

ON DEMANDE de jeunes porteurs, à Agence Havas, 31, rue Pavillon.

Le gérant : VICTOR HEYRIES
 Imp. Soc. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Janvier.
 — 11 —
Diane-la-Pâle
 PREMIÈRE PARTIE
Est-il fou ?
 Jérôme les emmena. Antonio seul paraissait comprendre, car il se débattit entre les mains du vieux domestique.
 — Je veux rester. Je veux rester...
 — Vous ne pouvez pas, monsieur Antonio, puisque madame le défend...
 Et il le fit monter au premier étage malgré sa résistance; les deux petites filles suivirent passivement.
 Quand le cadavre fut étendu là, sur les dalles froides du vestibule, Mme d'Hérbaud se précipita à genoux, l'entoura de ses bras et se mit à le serrer de toutes ses forces contre son cœur.
 — Georges ! Georges ! mon Georges cher !
 Elle promenait ses doigts tremblants sur ce visage qui avait le calme terrible de la mort.
 Elle lui embrassait le front, les yeux éperdument.
 Et elle ne répétait que ce seul nom : — Georges ! mon Georges !
 Bernard pressa lentement le poignet du juge, M. de Montaignon se retourna. Le visage du jeune homme exprimait un désespoir immense, une intolérable douleur de ce navrant spectacle.
 — Emmenez-moi, monsieur par pitié, emmenez-moi !
 — Non, je veux que vous restiez, au contraire.
 C'était cruel. Mais la vérité ne pouvait-elle pas sortir de cette scène lamentable ? Lui-même, le juge, était violemment ému.
 Laurence, presque couchée le long du corps, était maintenant immobile. Elle avait conservé la tête de Georges dans ses deux bras, faisant autour de ce cou rigide un gracieux collier et ceux qui étaient là entendirent avec étonnement qu'elle lui parlait tout bas à l'oreille, comme si elle avait été persuadée que ses paroles traversaient le mystère de la mort pour aller, au-delà, dans l'infini, jusqu'à l'âme de celui qu'elle avait ardemment aimé.
 M. de Montaignon se pencha pour saisir quelques mots.
 — Mais cela était dit très bas, pour le mort seulement.
 Rien ne parvint au juge.
 — Madame dit-il avec bonté, relevez-

vous !... Ne restez pas ici... Allez reprendre un peu de courage auprès des enfants.
 — Il voulait l'arracher à la folie menaçante.
 — Mes enfants, dit-elle, oui, mes enfants... Elle se releva. Elle promena son regard sur tous ceux qui l'entouraient. Dans ce court instant, sa physiognomie avait changé. Elle était maintenant calme, intelligente, la lumière de l'âme venait de s'éteindre dans ses admirables yeux. Et ses traits, désormais immobiles, ne reflétaient plus rien de son cœur, car tout venait de mourir. Le corps seul vivait, et sa beauté parfaite, sa grâce, sa distinction étaient un regret, une douleur de plus.
 La pauvre femme était frappée de folie.
 Elle sourit, en remerciant M. de Montaignon du geste.
 — Merci, monsieur ; j'aurais appelé mes enfants afin d'avoir embrassé leur père qui est de retour.
 Elle fit quelques pas vers l'escalier. Sa démarche était défaillante. Jérôme, revenu, s'élança pour la soutenir.
 — Oui, oui, ils vont être bien heureux de revoir leur père...
 Mais dans l'escalier elle s'effaissa. Les jambes lui manquaient tout à coup. Elle s'assit sur une marche, mit la tête entre ses mains et regarda curieusement le groupe d'hommes.
 — Tons renaissent leur souffle, dans l'indicible angoisse de drame qui s'accomplissait devant eux.

Et le jour silencieusement fut traversé tout à coup de sanglots bruyants, navrants, des sanglots d'enfant.
 C'était Bernard, à bout de forces, qui pleurait.
 IV
Pauvre Femme
 Le jour même, M. de Montaignon commettait un des plus habiles et des plus expérimentés médecins de Mende, le docteur Tiercelin, à l'examen médico-légal du cadavre de Georges d'Hérbaud.
 — En même temps il lui disait :
 — Ce n'est pas tout, je vous prie de vouloir bien décrire la situation mentale de ce Bernard, détenu à la maison d'arrêt. Vous nous direz s'il jouit de toutes ses facultés. A certaine exaltation vraiment singulière que j'ai pu constater chez lui, je crains qu'il n'ait pas son entière liberté d'esprit.
 — C'est bien. Je le suivrai de près. Je le tiendrai en observation et vous ferai mon rapport.
 — Ce n'est pas tout, M. de Montaignon, vous le savez, les affaires judiciaires d'une certaine gravité sont rares, mais lorsqu'il s'en présente une, elle est généralement entourée de toute sorte de complications imprévues. Je vous prie d'examiner également Mme d'Hérbaud...
 — Oh ! celle-là... fit le docteur avec courroux.
 — Avez-vous visitée déjà.

— Il y a une heure. Elle est folle.
 — En êtes-vous bien sûr ?
 — Partout.
 — Eh bien moi, docteur, comme mon métier est de douter toujours et quand même dans l'intérêt de la vérité, je regrette de ne pouvoir partager votre certitude.
 — Ce qui veut dire ? fit le médecin étonné.
 — Vous m'avez dit, Mme d'Hérbaud en observation et me direz, si la folie dont vous la croyez atteinte n'est pas une folie simulée.
 — Le docteur Tiercelin eut un haut-le-corps.
 — Je tenais à éveiller vos soupçons, dit-il.
 Cette affaire faisait un bruit énorme, non seulement dans le pays et dans les contrées voisines, dans les Cévennes et dans le Midi, mais à Paris même et dans la France tout entière.
 Cinq ou six jours passèrent presque dans une inaction absolue pour M. de Montaignon. Il était impossible, en effet, de mener une enquête plus dépourvue que celle-là de ressources et de chances de succès. Et avant de se lancer dans des investigations hasardeuses, le juge tenait à réfléchir, à bâtir son plan de campagne.
 Et il tenait également à recevoir les premières observations du docteur Tiercelin. Le rapport médico-légal sur Georges d'Hérbaud n'avait rien appris à la justice qu'elle ne savait déjà. L'autopsie avait été faite. La balle de revolver, une arme de fort calibre avait perforé le cœur. La mort avait été instantanée. Elle remontait à une heure déterminée par le médecin et qui était en complet accord avec les révélations du meurtrier. Le crime avait dû être commis, vers dix heures du soir, la veille du jour où avait été retrouvé le cadavre derrière la roche, sur la berge du Lot.
 Le rapport ajoutait, il est vrai, que l'ingénieur avait dû être assassiné presque à bout portant, car la chemise avait été trouée par la poudre, mais cette remarque ne faisait que confirmer celle de M. de Montaignon.
 Le juge avait ordonné des fouilles dans la rivière; malheureusement le courant était très rapide en cet endroit, de telle sorte que si quelque objet compromettant y avait été lancé par le meurtrier, cet objet risquait fort d'avoir été emporté, roulé par le torrent, loin de là.
 Lorsque le docteur Tiercelin était entré pour la première fois dans la cellule de Bernard, afin de l'interroger et de l'examiner, il avait trouvé le jeune homme dans un état singulier de prostration.
 C'était le soir où il avait été confronté avec Laurence. La vue, il est vrai, dans la gentillesse des enfants, la déposition d'Antonio, la douleur cruelle, de Laurence, sa folie enfin, tout cela l'avait brisé.
 JULES MARY.
 (La suite à demain.)